



(Ci-devant "LE VRAI CANARD")

CONDITIONS :

ABONNEMENT.

UN AN 50 Cts
 SIX MOIS 25 Cts
 LE NUMERO 1 Cts.
 Strictement payable d'avance.

Le *Grognard* se vend 8 centimes la douzaine aux agents qui devront faire leurs paiements tous les mois.
 10 pour cent de commission accordé aux agents pour les abonnements qu'ils nous feront parvenir.
 Les frais de port sont à la charge de l'Éditeur.

H. BERTHELOT

Bureau : 23, 25 Rue Ste. Thérèse.
 En face de l'Hôtel du Canada.
 Boîte 2144 P. O. Montréal.

FEUILLETON DU "GROGNARD"

LA SAPINIERE

XIII

LES SUITES D'UN ACCIDENT.

Avant cette époque, un incident inattendu modifia ses intentions et la décida de prendre un autre parti. Mme Vertel revonait de C... dans sa victoria, lorsque le cheval, effrayé à la vue d'un troupeau de moutons qui traversait la route, prit mors aux dents; elle fut jetée hors de la voiture et lancée violemment sur la berge. Quand on la releva, elle ne donnait aucun signe de vie, et pendant de longues heures les soins les plus assidus et les plus intelligents lui furent prodigués sans succès.

On ne permit point à Marthe, à qui on avait caché une partie de la vérité, de partager ces soins douloureux; elle était sur le point de devenir mère, et on redoutait pour elle la fatigue et l'émotion. Elisabeth et le docteur



M. BLAKE.—C'est ta faute, Mac, s'il nous arrive un accident comme ça. Jamais cet animal ne nous conduira où nous voulons aller.

Gamier furent à peu près seuls durant ces jours d'angoisse où Mme Vertel lutta contre la mort qui semblait déjà la couvrir de ses ailes; enfin le docteur déclara qu'elle vivrait, mais que, suivant toute la probabilité, elle resterait paralysée, la colonne vertébrale ayant fortement souffert.

Cette triste prévision se réalisa, et lorsque, au premier jours d'automne, la pauvre infirme fut en état de quitter sa chambre, ce fut portée par le robuste Michel qu'elle atteignit la terrasse, où un fauteuil, dont le modèle avait été donné par le docteur Gamier, était préparé pour la recevoir. Le Chalet, tel devait être désormais son univers, et toute espérance de recouvrer un jour l'usage de ses membres lui était interdite. Elisabeth ne songea plus alors

qu'à se dévouer à sa tante; il lui sembla que Dieu même lui désignait ce devoir à remplir; elle s'y donna tout entière, s'efforçant par des soins constants d'adoucir les souffrances souvent aiguës de la malade, et, par mille prévenances ingénieuses, de la distraire de ses sombres pensées.

Milo de Cherfont, qui, depuis la mort de sa sœur, avait voué à Elisabeth une confiance sans bornes, venait fréquemment la voir. Un jour, il y avait alors près d'un an que Charlotte n'était plus, elle arriva au Chalet, l'air soucieux et préoccupé. Après s'être informées de Mme Vertel et avoir causé quelques instants: —Chère amie, dit-elle tout bas à Elisabeth, je désirerais vous entretenir un instant.

—Il suffit, répliqua celle-ci. Ma bonne tante, dit-elle en se

levant, j'ai quelque chose à montrer à Caroline, permettez que je vous quitte un moment, je ne serai pas longtemps.

Depuis son accident, jadis si dévouée, si oblieuse d'elle-même, était devenue exigeante, égoïste, ne pouvant rien faire par elle-même, et, habituée aux soins délicats de sa nièce, elle souffrait dès qu'elle la voyait s'éloigner et eût toujours voulu l'avoir à ses côtés. Elisabeth releva les cousins qui soutenaient la pauvre paralytique, mit à la portée de sa main son livre de prière, son journal et son tricot, puis l'embrassant tendrement:

—A bientôt, ma tante, dit-elle. Et elle sortit avec Caroline.

Dès que les deux jeunes filles furent dans le jardin:

—J'ai à vous consulter, dit Mlle de Cherfont, dans une cir-

constance grave et bien important pour moi; M. de Lespidon m'a demandé en mariage et... je voudrais que vous me disiez...

Elle s'arrêta.

—Que ie disse qu'il? repartit Elisabeth, en souriant; ce que vous pensez de M. de Lespidon?

—Méchante! fit Caroline, non, mais j'aimerais à savoir votre opinion sur ce monsieur.

—J'ai vu très-peu M. de Lespidon, ma chère Caroline, et je ne puis avoir une opinion bien arrêtée sur quelqu'un que je connais à peine; seulement, j'ai entendu faire de plus grand éloge de son caractère par le docteur Gamier qui le voit fréquemment.

—Oh! oui, je sais, ce sont de grands amis.

—Et rien que cette raison me ferait concevoir une idée avantageuse de M. de Lespidon; car le docteur n'est pas homme à donner son amitié, et par conséquent son estime, au premier venu. Du reste, ce monsieur est intelligent, instruit, a les manières d'un véritable gentilhomme; mais ce sont de ces choses que vous pouvez voir comme moi.

—Alors, Elisabeth, vous me blâmeriez si je refusais.

—Avant de vous blâmer, mon amie, je voudrais connaître les motifs de votre refus.

—Mais... d'abord, il est beaucoup plus âgé que moi.

—C'est vrai; cependant la disproportion d'âge n'est pas suffisante pour justifier seule un refus; il n'a que trente-six ans, et un homme de cette âge n'est pas vieux encore.

—J'en ai que vingt, moi, cela fait seize ans, c'est énorme, il me semble.

—Est-ce tout, chère Caroline? —Tout, je ne crois pas, ce n'est long pas suffisant? Il est si raisonnable, si grave; on le dit presque parfait, et moi qui ai tant de défauts: un semblable contraste m'effraie.

—Singulier reproche, ma pauvre Caroline, et que pou